

Habakuk

Jean Kœchlin

Habakuk 1 v. 1 à 17

Ce livre qui nous rappelle celui de Jérémie se présente comme un dialogue entre le prophète et son Dieu. En présence de la marée montante du mal, Habakuk angoissé répand son cœur devant l'Éternel. Jérusalem n'était pas loin de tomber sous les coups de l'armée chaldéenne. Une vision d'épouvante montre d'avance au prophète ces guerriers rudes et cruels, instruments de l'Éternel pour châtier les nations rebelles. Quelle stupéfaction saisira alors tous les pécheurs incrédules et insoucians (v. 5, cité en Act. 13 v. 41)! Mais l'homme de Dieu est bouleversé, lui aussi! Comment l'Éternel peut-il laisser libre cours à un tel déploiement d'iniquité (Ps. 83; Apoc. 10 v. 7 appelle cette question **le mystère de Dieu**)? Comment peut-il même en supporter la vue? «Mon Dieu, mon Saint», s'écrie le prophète conscient de ses relations avec Celui dont les yeux sont «**trop purs pour voir le mal**». Oui, quelle offense permanente pour Lui, que le spectacle de cette terre où la corruption et la violence s'étalent sans retenue! Les regards de Dieu, dans l'absolu de leur pureté, n'ont pu s'arrêter avec satisfaction que sur un seul Homme. Mais pour le même motif, ils se sont détournés de Lui quand Il fut fait péché pour nous.

Habakuk 2 v. 1 à 20

En présence d'une épreuve, quelle qu'elle soit, faisons comme Habakuk: montons sur cette «tour» (comp. Prov. 18 v. 10) qui nous protège, nous tient à l'écart du tumulte et nous permet ainsi de tout considérer de haut, avec la perspective de Dieu Lui-même (És. 55 v. 8, 9).

Le serviteur de Dieu y reçoit la réponse à son anxiété: le juste, lui est-il dit, «**vivra par sa foi**». Voilà la clé de la situation présente. Autour de lui rien n'est changé: les ennemis sont toujours là et toutes les formes de l'iniquité continuent à se déployer. Mais **la foi du juste** peut s'appuyer sur les certitudes de la Parole de son Dieu. Ses questions anxieuses cessent. Il croit, il sait que cette même terre, aujourd'hui remplie de **la vanité** de l'homme, sera bientôt «pleine de la connaissance de **la gloire de l'Éternel**» (v. 14; És. 11 v. 9). Il est enseigné sur le sort des méchants, bien que leur jugement soit encore suspendu (v. 6 à 20). Et voyez combien les actes des incrédules sont en contraste avec la justice et la vie de la foi — cette foi nécessaire tant pour être sauvé que pour traverser le monde. Ce v. 4 est cité trois fois dans les épîtres (Rom. 1 v. 17; Gal. 3 v. 11; Hébr. 10 v. 38). Il y prend une importance capitale pour établir que la **foi** est le seul moyen d'acquérir la **justice** et la **vie** éternelle.

Habakuk 3 v. 1 à 19

L'Éternel a imposé silence aux voix de la terre (ch. 2 v. 20), mais le fidèle peut faire monter sa prière devant Lui. Il déclare ce qu'il a vu (v. 3, 7...), ce qu'il a entendu (v. 2, 16). La vision des ennemis chaldéens s'est effacée. À sa place, le prophète contemple la majesté du Dieu vengeur. Accompagné de signes effrayants, ce Dieu s'avance pour juger les nations et sauver son peuple (v. 12, 13). Devant cette apparition solennelle, quels sont les sentiments du prophète? D'abord **la peur**; il ne s'en cache pas. Mais il sait qu'il peut faire appel à la miséricorde de l'Éternel, même dans Sa juste colère (v. 2; Ps. 78 v. 38). Dieu entend toujours les S.O.S. de l'âme. Puis vient la joie (v. 18)! Bien que les bénédictions matérielles fassent défaut (v. 17), l'homme de Dieu **peut se réjouir**, parce que ce n'est pas dans les circonstances qu'il trouve cette joie, c'est **dans le Dieu de son salut** (comp. Phil. 4 v. 4). «Le Seigneur est ma force;... Il me fera marcher sur mes lieux élevés» (v. 19; Ps. 18 v. 32, 33). Que le Seigneur nous accorde l'énergie spirituelle pour gravir ces lieux élevés d'où la foi domine le monde! Proche est le jugement de celui-ci, et puisque notre temps ressemble à celui d'Habakuk, puissions-nous pour notre part ressembler à cet homme de Dieu!